

QUESTIONS DE DONNÉES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU RCCDR



DEUXIÈME TRIMESTRE - JUIN 2023

**Comblant la distance :
relier la politique et la
recherche**



Relier la politique et la recherche

Bienvenue au deuxième numéro de *Questions de données* pour 2023 !

Dans ce numéro de notre bulletin, nous vous présentons les liens entre la recherche et les politiques encouragés par le RCCDR, où notre directrice des communications et de l'engagement vous donne un petit guide de l'auto-stoppeur les initiatives à votre disposition en matière de recherche sur les données et les politiques..

Le deuxième article se penche sur les travaux du professeur Anindya Sen au sein de WatSPEED à l'Université de Waterloo. Avec ses collègues, il a conçu un cours sur les données et leur analyse, destiné aux décideurs politiques et aux fonctionnaires, qui a été très bien accueilli. Il souligne la nécessité de comprendre l'importance des données pour les politiques et présente la formation unique en matière de données que WatSPEED offre aux responsables des politiques publiques.

Enfin, nous nous penchons sur les travaux et le séminaire à venir de la professeure Rupa Banerjee de l'Université métropolitaine de Toronto. Dans le cadre de la série de conférences organisée pour le 50e anniversaire d'*Analyse de politique*, elle parlera de ses recherches sur les trajectoires migratoires et du fossé qui existe entre la recherche et les politiques. Elle abordera également les possibilités de formation pour les collègues des politiques qui souhaitent mieux comprendre les résultats de la recherche.

Nous vous remercions de continuer à lire *Questions de données* et vous souhaitons un bel été !

Ryan Murphy

Rédacteur en chef, *Questions de données*

Si vous avez des commentaires ou des idées pour de futurs thèmes ou articles, n'hésitez pas à nous contacter à info@crdcn.ca.

Le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) est une plateforme de référence en recherche et en formation pour plus de 2 000 chercheurs en sciences sociales quantitatives et en sciences de la santé au Canada.

Le Réseau offre un accès unique aux données de Statistique Canada sur 33 campus à travers le pays afin de faire progresser les connaissances et de guider les politiques publiques.

Il est financé par le CRSH, les IRSC, la FCI, le FRQ, Statistique Canada et nos 42 universités partenaires principales et affiliées. Le RCCDR est l'une des initiatives scientifiques majeures du Canada.

Crédit de photo de couverture : Onurdongel/Canva

Synergie entre données et politiques : un guide de survie



Photo: absolutvision/Unplash

Si, comme moi, vous avez été amateur de science-fiction durant votre jeunesse, vous avez peut-être lu le Guide du voyageur galactique de Douglas Adams. Ce livre inspire chacun des guides que j'écris. Je ne peux pas résister à cette approche qui répond bien au sentiment que la plupart d'entre nous éprouvent face à des sujets nouveaux et complexes : nous nous sentons comme des voyageurs qui ont besoin d'un guide.

Quand il est question de données et de politiques... les scientifiques de données comprennent les données, tandis que les décideurs comprennent les politiques, mais rares sont ceux qui comprennent très bien les deux à la fois. Ils sont en tout cas trop peu nombreux pour pouvoir nous guider individuellement, alors comment nous y retrouver ? Dans ce numéro de Questions de données, ainsi que dans beaucoup de nos événements, nous avons abordé la question des deux points de vue.

Pour les décideurs, il existe des moyens de se familiariser avec les données et la manière de les interpréter sans s'inscrire à un programme de premier cycle, notamment par le biais de la formation continue.

L'un des très bons programmes créés pour les non-scientifiques est le Data Analytics for Behavioural Insights Certificate Program [proposé par WatSPEED](#) à l'Université de Waterloo, qui a été conçu à l'intention des fonctionnaires, explique le responsable du programme, Anindya Sen, dans ce numéro de *Questions de données*. Plusieurs universités partenaires du RCCDR proposent aussi des cours d'introduction aux données, pour ceux qui souhaitent rester près de chez eux, même si la distance n'est plus un obstacle à l'ère de l'apprentissage en ligne.

Qu'en est-il des **chercheurs** qui voudraient mieux comprendre comment les données influencent les politiques publiques ? Au [RCCDR](#) et à notre [centre québécois du CIOSS](#), des programmes et des événements ont été conçus dans cette optique. Par exemple, [le Grand défi du RCCDR](#) offre aux chercheurs du mentorat et une rétroaction sur leur approche et sur l'application des données aux politiques et réglementations dans de nombreux domaines, aux niveaux fédéral, provincial, et même municipal. Ainsi, notre dernier Grand défi a pu compter sur des mentors de Statistique Canada, ainsi que sur des professeurs de

tout le Canada issus des départements de psychologie, d'économie, de nutrition, et de facultés de pharmacie. Quant à nos juges, ils provenaient de Statistique Canada, du ministère de l'Éducation et de l'Enfance, du SAS Institute et de départements de sciences sociales d'universités partenaires.

À l'intention à la fois des décideurs et des chercheurs, le RCCDR propose de nombreux webinaires et ateliers, en plus d'organiser chaque année un événement ou une conférence portant sur un ou plusieurs domaine(s) d'application de la recherche aux politiques. Cette année, [notre conférence annuelle](#) est entièrement consacrée aux relations entre données de recherche et politiques, et propose sur ce thème des tables rondes, des ateliers et des discussions durant lesquelles des chercheurs, des scientifiques de données et des spécialistes des politiques de tous les ordres de gouvernement seront invités à participer à des conversations formelles et informelles. La conférence accueillera également plus de 50 présentations de chercheurs sur des sujets qui pourraient aller de la santé, l'immigration, la finance et la géographie, à l'ethnicité, la langue, l'accessibilité, l'économie, et le système judiciaire, entre autres. Des séances de réseautage permettront aux chercheurs et aux décideurs de discuter de l'utilisation des données pour l'élaboration des politiques, et des séances recherche-politiques donneront à tous la possibilité d'échanger sur les domaines des politiques publiques qui ont le plus besoin d'informations quantitatives.

[Le RCCDR](#) invite de nombreux conférenciers qui

s'efforcent de mettre les données au service des politiques, et organise des webinaires où sont présentés des travaux dans lesquels leur application aux politiques est déjà bien avancée. Les organisations avec lesquelles nous travaillons offrent également ce type d'opportunités, comme en témoigne dans ce numéro l'article consacré à la prochaine conférence de Rupa Banerjee dans le cadre du 50e anniversaire d'*Analyse de politique*. Cette revue [publie de nombreux travaux](#) qui s'appuient sur les recherches de spécialistes des sciences sociales et des données sur la santé pour orienter les choix de politiques publiques, qu'il s'agisse de pensions ou de pandémies, là où les décisions fondées sur des données probantes sont les plus nécessaires. Nous encourageons les chercheurs et les décideurs, qu'ils soient novices ou experts, à consulter *Analyse de politiques* pour bénéficier d'un éclairage des politiques par les données.

De nombreuses autres occasions de lier plus étroitement recherche et politiques se présenteront au RCCDR dans les années à venir. Vous avez des idées pour renforcer ces liens, ou vous avez besoin d'un guide avant la prochaine leçon ? Pour nous faire part de vos questions et suggestions, utilisez le [formulaire prévu](#) à cet effet.

- Michèle Anderson (Elle/mère, MA, BA, Grad CertA, DipChin, PRK)

Directrice des communications et de l'engagement

michele.anderson@crdcn.ca

Ce que vous devez savoir

- Des programmes tels que ceux proposés par WatSPEED à l'Université de Waterloo peuvent fournir aux fonctionnaires et aux décideurs politiques une compréhension élémentaire ou intermédiaire de la manière d'interpréter les analyses de données et les statistiques.
- Le RCCDR propose de nombreux événements et webinaires aux chercheurs et administrateurs publics pour leur permettre de mieux comprendre comment les données informent les politiques.
- La conférence RCCDR 2023 est fondée sur l'idée d'établir des liens entre les données et les politiques par le biais de panels, d'ateliers, de présentations et plus encore.

Décisions de politiques fondées sur des données : à la croisée des chemins

À la croisée de la recherche et des politiques publiques, les rôles et l'expertise des chercheurs et des décideurs sont souvent clairement circonscrits : les chercheurs interprètent les données, tirent des conclusions et font des suggestions sur les retombées pour les politiques, tandis que les décideurs se servent de ces recherches et de ces suggestions pour prendre des décisions et agir en conséquence. Cependant, les personnes en administration publique sont de plus en plus nombreuses à réaliser qu'une connaissance élémentaire des statistiques, des données et de leur analyse est extrêmement utile pour mieux comprendre et interpréter la démarche et les résultats de la recherche quantitative.

Anindya Sen, professeur d'économie et directeur du programme de maîtrise en administration publique à l'Université de Waterloo, connaît parfaitement l'importance de la compréhension des statistiques, des données et de leur analyse pour l'élaboration des politiques publiques : « C'est le point de départ de politiques fondées sur des données probantes », lance celui qui est également con-



Anindya Sen.

Photo: WatSPEED/l'Université de Waterloo

cepteur principal du programme Data Analytics for Behavioural Insights offert par WatSPEED à l'Université de Waterloo. Il souligne que les décideurs qui ont des compétences en matière d'analyse statistique et de données disposent d'outils supplémentaires pour comprendre les effets des interventions de l'État sur la société.

Le programme offre un cours "Basics of Modern Statistics and Analysis" destiné à des personnes sans expérience préalable. Ces outils et compétences

pourraient aider les professionnels du secteur public à mieux comprendre comment les chercheurs en sciences sociales conçoivent leurs recherches et leurs analyses pour contribuer à l'élaboration de politiques publiques. Il s'agit d'une passerelle importante entre la recherche et les politiques, dans la mesure où il y a une forte demande de politiques fondées sur des données probantes et des méthodes statistiques, explique Sen : « En développant ce cours, mon objectif était de construire une formation intuitive, conviviale mais stimulante, pour initier les professionnels aux bases de l'analyse statistique et du codage. Cependant, la spécificité de ce cours, par rapport à d'autres, est de mettre l'accent sur la capacité de faire parler les données. Nous utilisons beaucoup d'études de cas qui permettent aux participants d'acquérir les compétences nécessaires pour interpréter les résultats d'une analyse statistique complexe d'une manière qui soit utile à leurs collègues ou aux membres de leur équipe. »

Le programme a été jusqu'à présent très bien accueilli puisque les deux premières sessions ont affiché complet. La troisième commencera le 16 octobre et sera offerte en ligne avec des séances de questions-réponses en direct. Anindya Sen précise que ce cours continuera d'être offert, de même qu'un deuxième cours sur le codage et un troisième sur l'analyse de régression, qui débouche sur l'apprentissage automatique. Et il ajoute : « J'aimerais développer un cours entièrement consacré à l'apprentissage automatique de machine ».

Quant aux enseignements à tirer de ce cours, Sen était dès le départ persuadé qu'il y aurait une

demande, au vu de ses échanges avec des décideurs et compte tenu de leur souhait d'une meilleure formation des fonctionnaires au maniement des données : « Le cours a été minutieusement élaboré à partir de ma longue expérience de l'enseignement des statistiques. Les participants ont été sensibles à la façon dont il est structuré. »

Si Anindya Sen estime que tous les analystes de politiques devraient avoir une formation en analyse de données, il pense également que les universités doivent être proactives en faisant connaître la recherche aux fonctionnaires et aux décideurs. Il cite en exemple une récente conférence organisée avec le soutien de Santé Canada et de Statistique Canada pour aborder les enjeux de l'intelligence artificielle et de la cybersécurité dans les soins de santé. Ce type d'événements, de conférences et de formations permet aux chercheurs et à leurs collègues des politiques d'interroger leurs rôles et responsabilités respectifs dans l'élaboration de solutions politiques pertinentes.

Le RCCDR a justement élaboré le programme de sa [conférence annuelle 2023](#) en tenant compte de ce besoin. Le titre de la RCCDR 2023 est en effet « Tirer parti des collaborations en matière de données, de recherche et de politiques », et de nombreux travailleurs du secteur public vont vouloir s'engager avec des chercheurs et des formateurs pour construire des liens ensemble.

Les personnes intéressées par l'offre de cours spécifiquement adaptée au secteur public de [WatSPEED trouveront plus d'informations ici](#) (en anglais seulement).

Ce que vous devez savoir

- La compréhension des données, des statistiques et de l'analyse est à la base de l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes.
- WatSPEED, à l'université de Waterloo, propose des cours en ligne sur l'analyse des données et les statistiques pour ceux qui ont peu d'expérience dans ce domaine.
- Les universités ont également un rôle à jouer en mettant la recherche à la disposition des fonctionnaires et des décideurs politiques par le biais d'événements et de publications.

Comblent le fossé – rejoindre les décideurs grâce à la recherche fondée sur des données probantes

Pour célébrer son 50e anniversaire en 2024, la revue *Analyse de politiques* organise une série de conférences qui seront publiées dans une édition anniversaire au cours de l'année prochaine.

Une de ces conférences sera présentée par Rupa Banerjee, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'inclusion économique, l'emploi et l'entrepreneuriat des immigrants, et professeure associée de gestion des ressources humaines et de comportement organisationnel à la Ted Rogers School of Management de l'Université métropolitaine de Toronto. Le 19 juin à 13 h (HNE), elle fera une présentation en ligne intitulée « Panacea or placebo? Two-step migration trajectories and immigrant integration outcomes ».

En plus de marquer, avec d'autres événements, le cinquantième anniversaire d'Analyse de politiques, cette conférence contribuera à combler le fossé qui sépare universitaires et décideurs dans la connaissance et la compréhension de l'immigration, et elle s'ajoute aux divers moyens de sensibiliser et d'informer les acteurs de la recherche et des politiques publiques.

« La migration temporaire au Canada a connu une croissance spectaculaire au cours des deux dernières décennies, explique Rupa Banerjee, et elle a entraîné une évolution du processus d'immigration, qui est passé d'une étape (immigration directe depuis l'étranger) à deux étapes, alors que la plupart des nouveaux arrivants sont d'abord résidents temporaires



Rupa Banerjee

Photo: l'Université métropolitaine de Toronto

(étudiants ou travailleurs), avant que certains se voient accorder le statut de résidents permanents. D'un côté, l'immigration en deux étapes semble avoir amélioré la situation générale des immigrants, mais de l'autre, les répercussions de cette évolution sur les résidents temporaires et sur le marché de l'emploi suscitent des inquiétudes. À travers mes recherches, je m'efforce de faire la lumière sur les tendances en matière d'immigration en deux étapes et d'évaluer leurs conséquences imprévues. À mon avis, les connaissances sont insuffisantes sur tous les aspects de cette question. »

La professeure Banerjee espère que sa présentation permettra à son auditoire de mieux comprendre ces tendances et d'entrevoir la complexité du processus, ainsi que les défis et obstacles auxquels se heurtent

les migrants en deux étapes : « Au final, ajoute-t-elle, je souhaite que chercheurs et décideurs prennent conscience des effets de la migration en deux étapes et de la manière dont elle transforme le système d'immigration canadien et la société dans son ensemble ».

Le fait est que la multiplication des recherches et l'approfondissement des connaissances dans ce domaine pourraient aider les universités canadiennes à attirer des talents étrangers, par exemple des chercheurs postdoctoraux ou des étudiants.

« Les étudiants étrangers constituent actuellement le plus important groupe de résidents temporaires au Canada, précise Rupa Banerjee. Nous avons considérablement accru leur nombre sans assez analyser les implications politiques et pratiques de cette augmentation, ni les types de soutien nécessaires pour garantir que ce bassin de "citoyens potentiels" soit en mesure de réussir. »

Si les conférences sont un bon moyen de sensibiliser et d'informer les décideurs et les universitaires, les chercheurs comme Rupa Banerjee ont plusieurs cordes à leur arc. Ils publient également leurs recherches, rédigent des articles d'opinion et organisent des débats afin de présenter leurs conclusions à un public plus large.

« Par exemple, dit-elle, j'ai participé récemment à une discussion avec Christiane Fox, sous-ministre de d'IRCC, organisée par le Forum des politiques publiques. J'ai également organisé une table ronde sur l'immigration en deux étapes lors du Sommet sur

l'immigration du Conference Board of Canada. Enfin, je travaille à la publication de recherches universitaires dans ce domaine, qui, je l'espère, seront utiles à la prise de décisions de politiques publiques fondées sur des données probantes. »

Pour mener à bien sa recherche, Rupa Banerjee a utilisé des microdonnées de Statistique Canada auxquelles elle a accédé dans un Centre de données de recherche du RCCDR qu'elle continuera à fréquenter à l'avenir afin de poursuivre ses travaux.

« J'étudie les expériences sur le marché du travail des anciens étudiants étrangers afin de comprendre comment les changements des politiques qui les concernent ont modifié leur situation au fil du temps, explique-t-elle. Pour cette recherche, je me sers de la base de données canadienne sur la dynamique employeur-employé (BDCEE), qui me permet d'examiner comment certaines caractéristiques propres aux entreprises affectent les disparités auxquelles sont confrontés les anciens étudiants étrangers. » Elle précise qu'elle espère pouvoir utiliser la Base de données longitudinale sur l'immigration, s'il est un jour couplée aux données du Recensement de 2021, afin de retracer l'expérience des dernières cohortes d'immigrants en deux étapes concernant l'inadéquation entre emplois et compétences.

Les personnes qui souhaitent assister à la conférence du 19 juin, présentée par *Analyse de politiques* et parrainée par la CERC sur la migration et le RCCDR, peuvent [obtenir plus d'informations et s'inscrire ici](#).

Ce que vous devez savoir

- La prochaine conférence de Rupa Banerjee est l'occasion de combler le fossé qui sépare les décideurs politiques et les chercheurs en matière de connaissances sur l'immigration.
- Des recherches plus approfondies dans ce domaine pourraient avoir un impact sur la capacité des universités canadiennes à attirer des étudiants et des professeurs étrangers.
- La publication d'articles dans des revues, l'organisation de tables rondes et la rédaction d'articles d'opinion sont d'autres moyens pour les chercheurs de combler le fossé qui sépare les connaissances en matière de recherche et de politique.